

Au camp a Silvata. le 30<sup>e</sup> Juin 1645. au soir.

Beaucoup d'alliés et vireux a la fin nous  
ont informé au vray de ce qui est des Troupes  
du D. de Lorraine. et se trouue<sup>que</sup> de cette  
Armée la il va vers Piccolomini jusqu'a 3000.  
Hommes de pied et 1000. Cheuaux, le reste  
demeurant icy, pour garder la Huydlaye et le  
Nord de Flandres. (Euse si contraire a la  
parole qu'il nous donna l'Esuy passé de  
ne joindre plus ses Troupes aux Espagnols,  
que S. A. après bonne et meure deliberation,  
s'est résolu de luy enuoyer demain: non pas  
tant en esperance de le distourner de ce qu'il  
fuit, qui est paruenir pour de l'argent, que  
pour scauoir selon quoy on aura a se régler,

et avoir cependant le plaisir de voir comme  
il se demontre de ce passage. on veut  
croire, qu'il dira, que ces quartiers de flemme  
suy ont estu' accorder pour se rafraichir, sans  
faire mal ny bien à personne. mais son  
expedient sera tout autre, si ce qu'on dit  
est véritable, à sçavoir, que pour la recompense  
d'une grosse somme d'argent il s'est totalment  
defait de ses Troupes, et comme en ces  
licentiamens les a laissez reprendre de service  
et service des Espagnols. qui est certe  
peute mesme dont j'ay<sup>vu</sup> souvenance que l'on s'est  
payé, et, à dire le vray, de part et d'autre.  
on rapporte de plus du costé des ennemis

qu'aujourd'hui 3. Regiments de Polaques,  
envoyez par l'Electeur de Sologne, leur  
sujets venus par Dindemoude au pais de  
Weis. Ainsi on y met le Verd et le reg.  
et véritablement ils en ont besoin. Car ces  
Provinciaux de pardela se trouvent en de  
grandes argoisses et confusions. Leur propre  
soldatesque, outrée de faim et de pauvreté,  
se rendant en grand nombre aux François,  
où au moins ils trouvent du pain, et le  
droit de piller en pais même. Il fut  
fait le 22 un Conseil de Guerre à Sarre,  
au sortir duquel on ouï dire au Marquis  
de Léd., que si l'on devoit saisir la

resolution qui venoit d'y estre prise, il  
aimoit mieux se donner d'un coup de  
pistolet par la teste, que de plus servir  
le Roy. Sur quoy autre Conseil de Guerre  
fut convoque apres midy, a l'exclusion du  
Marquis de Sarracina et autres, sans qu'on  
aye pu sçavoir ce qui estoit de ces deliberations  
si ailleurs. Contre les francois  
on dit que seroit le turc entre autres don  
Juan de Borgia L. general de la cavallerie  
prisonnier de Monsieur le Prince Guille.  
il y a deux ans a Bayle.  
La sante de S. A. continue, graces a Dieu,  
et mesme estal, et n'y a que ce tirinement  
de n. A. aux jambes qui l'incorcomode le plus,  
mismes quand S. A. dort. Il n'a pas  
laisse aujourd'uy de se promener plus d'une

grosses Eaux a froid deuant sa porte.  
Fait transporter d'icy malade a dort, ou on le dit mort, ou sur le fort de l'Alte.  
Le pauvre Sany n'a eue pu offrir que de bonnes paroles de S. A. sur le subject de  
la Realesance, dont N. A. m. comanda de pourvoir la satisfaction de sa part. S'istation  
a N. A. de le gratifier d'icelle par occasion, j'ay croy que l'effect s'istoit au tout  
du subject, qui me s'istoit d'istation. m'istis cela en d'avantage.